

## **Circus'68 : Mai 68 ? Un mets épicé pour un anniversaire !**

Sous le chapiteau la rage, et le rire, dans "le Village de la Contestation". Le théâtre de Poche ne s'est pas contenté d'inviter deux joyeux compères à présenter leur spectacle-reportage sur le mythique mois de mai 1968. "Pour prendre le pouls du monde, diverses activités -expos, cinéma, concerts, rencontres, "plateaux libres"...- se dérouleront dans d'autres lieux en cet espace bucolique autour et alentour du théâtre lui-même, en lisière du bois de La Cambre, à Bruxelles.

Indication de départ: le refrain célèbre de Nougaro: "*Mai mai mai Paris mai-Mai mai mai Paris*" et le reportage sonore (à partir d'archives) sur certains événements parisiens est lancé. On s'y croirait ! Et devant le public assis sur les banquettes du petit chapiteau (100 places), deux hommes assis: Monsieur Claude/Claude Semal et Monsieur François/François Sikivie.

Dans leurs costumes ringards, ils ne sont pas des anciens combattants, ils étaient encore, en mai 1968, des "soixante-moutards" aux dires de Monsieur François, mais ils feront revivre ces journées qui virent émerger l'un des plus grands mouvements sociaux de l'histoire récente. à leur manière décalée, on s'en doute, sachant que plus est que la mise en scène est assurée par Charlie Degotte.

Ils rejouent les barricades, les pavés, les lacrymos; ils sont tour à tour les CRS et les étudiants ou les grévistes; ils prennent les voix de De Gaulle ou Massu, ou Pompidou, se livrent à une digression dingue sur le mot, le thème du "père" inspirée de Lacan, ils crient les slogans désormais éternels et chantent (notamment un hommage vibrant: *l'hymne à la Matraque*). Pour accessoires, ils ont deux chaises, deux balayettes et un petit accordéon. Tout est rigoureusement historique, ponctué de dates-repères mais... revisité et vu avec la distance de l'humoriste.

Ce spectacle-reportage (ou cabaret-reportage !) a l'ambition de toucher un public jeune, déjà habitué du Poche ou pas, en restant dans l'esprit de l'époque, lançant tout de même des chiffres: 10 millions de grévistes, 2 mois intenses et revendicatifs (qui en auront inspiré tant d'autres en fin du XXème siècle) et des résultats concrets: la semaine de 40 heures, + 35% pour le SMIG... et puis, désormais la hiérarchie ne sera plus ce qu'elle était.

### ***"Entre le fleuve ancien et le fleuve nouveau" (Nougaro)***

Bien sûr, en fond se profile le rappel de ce qui a préparé ce "Mai 68". En vrac : les mini-jupes (vues d'en bas par le petit François) et le féminisme, le rejet de la hiérarchie, le pacifisme et la guerre du Vietnam, les mouvements beatnik et hippie, Bob Dylan, l'assassinat de Martin Luther King...

Au total "Circus 68" est une évocation menée tambour battant avec une folle énergie par les deux compères, dans une intimité, une complicité avec le public qui n'est pas sans rappeler les "assemblées libres" soixante-huitardes.

Mais ils se gardent bien de refaire l'Histoire, d'établir des bilans, des parallèles ou de faire des plans sur la comète. Ailleurs, d'autres s'en chargeront. Ils n'ont pour ambition que de déclencher le rire... Ce qui n'empêche pas pour chaque spectateur de se faire sa petite réflexion sur les acquis et non-acquis de "la Contestation".